

comment dans l'épigramme le passant interpellé de l'épigramme inscrite se trouve métamorphosé en un lecteur qui se promène à l'intérieur de l'espace fictif que constitue désormais la collection poétique livresque. La deuxième partie (p. 148-307) est consacrée à l'étude de quatre collections des époques hellénistique et impériale. Le premier chapitre est consacré au nouveau recueil de Posidippe livré par le papyrus de Milan. Après des remarques sur la composition matérielle du rouleau et sur les éléments du paratexte, R. Höschele étudie plus particulièrement la première section du recueil, les *Lithika*, pour montrer comment l'organisation des vingt épigrammes de cette section renvoie à une composition et à une intention auctoriales qui font apparaître à la fois le dessin d'un manifeste poétique et un jeu avec la tradition épigrammatique. Le chapitre 2 est consacré à la *Couronne* de Méléagre que l'on peut connaître à travers de longues séquences de l'*Anthologie Palatine* qui permettent à la fois d'entrevoir la subtilité de la composition et les interactions entre l'ancien et le nouveau, entre les anciens poètes convoqués dans la collection et la production propre de Méléagre, interactions que met en œuvre la métaphore même de la couronne poétique. Ces échanges permettent de construire un véritable cycle érotique sous forme fragmentaire à travers lequel la figure d'Heliodora devient l'emblème même de la poésie de Méléagre. Le chapitre 3 est consacré à la muse garçonnière de Straton qui a été fort peu étudiée jusqu'ici. R. Höschele montre très bien comment Straton, en construisant un univers fondé sur le paradigme de la passion pédérastique, invite le lecteur à donner cours à sa propre imagination érotique. Dans le dernier chapitre consacré aux *Priapées*, l'auteur démontre avec efficacité que, contrairement à une idée reçue, cette collection ne répond pas à une organisation arbitraire, mais est structurée par un auteur unique. On peut regretter qu'il n'y ait pas de conclusion à l'ouvrage qui permettrait de saisir de manière percutante l'ensemble des apports des études particulières pour une compréhension générale et abstraite du recueil aux époques hellénistique et impériale. Mais cette absence n'est pas trop dommageable pour un ouvrage très suggestif et très précis dans ces analyses. On trouve dans les annexes la liste des *testimonia* des recueils d'épigrammes grecques, une bibliographie très abondante et très internationale (p. 323-357), un *index rerum et nominum* et enfin un *index locorum*. L'ouvrage de R. Höschele doit devenir une référence incontournable pour l'étude du recueil poétique et pour la connaissance de l'épigramme. Ses avancées théoriques et ses lectures concrètes de quelques cas devraient à n'en pas douter susciter de nouvelles recherches dans ce domaine.

Christophe CUSSET

Jean IRIGOIN †, Francesca MALTOMINI et Pierre LAURENS, *Anthologie grecque*. Première partie. *Anthologie palatine*. Tome IX. *Livre X*. Texte établi par J.I. et F.M., traduit, présenté et annoté par P.L. Paris, Les Belles Lettres, 2011. 1 vol. 13 x 20 cm, LXIII-73 p. en partie doubles. (COLLECTION DES UNIVERSITÉS DE FRANCE). Prix : 35 €. ISBN 978-2-251-00565-2.

L'édition de l'*Anthologie Palatine* dans la Collection des Universités de France a commencé au siècle dernier ; les deux premiers volumes parurent en effet en 1928 sous la houlette de P. Waltz. Ce fut ensuite une longue histoire tout au long du XX^e siècle et il ne manquait à ce jour que le tome IX, comportant le livre X de la collection

poétique. La mort de Jean Irigoien a empêché ce dernier de mener à bien l'ensemble du travail entrepris pour l'édition du texte qui a été terminée par F. Maltomini ; la traduction et les commentaires par P. Laurens. Le retard de cette édition a cependant permis aux auteurs de tirer profit des travaux qui se sont multipliés sur l'épigramme. Signalons que, malgré l'avertissement liminaire, la conjonction « après que » reste encore suivie en français de l'indicatif ! Le livre X est le plus court de l'Anthologie et est très libre dans son organisation chronologique et sa tonalité. Bien des pièces de ce livre pourraient se retrouver ailleurs, mais c'est la tonalité morale et gnomique qui l'emporte avec les pièces d'un certain Lucien (qui est peut-être le rhéteur satirique de Samosate), Palladas, Agathias, Macédonios, Paul le Silentiaire, et Theaitetos. Dans son introduction, P. Laurens dresse d'abord un tableau très détaillé et très documenté de la tradition gnomologique (à laquelle se rattache le livre X) depuis Homère, Hésiode et Théognis à Ménandre et aux recueils de *gnomai* à partir de Stobée. L'importance des maximes dans la littérature grecque s'explique par leur utilisation dans le cadre scolaire, chez les rhéteurs et les philosophes. P. Laurens présente ensuite les caractères du livre X. Il montre qu'on y trouve illustrées les principales divisions rhétoriques de la sentence. La tonalité reste bien entendu conforme à la sagesse antique caractérisée par la prudence d'une part et le pessimisme d'autre part. Il souligne que la couleur particulière du livre X malgré tout tient à trois ensembles d'épigrammes : celles tirées du cycle d'Agathias, et surtout celles de Palladas (au nombre de 40) et celles de Lucien. La notice sur la tradition manuscrite, rédigée par F. Maltomini décrit, de manière fouillée et concentrée sur le livre X, l'ensemble des témoins : le *Palatinus gr. 23*, le *Marcianus gr. 481*, les sylloges mineures (avec beaucoup de précision), ainsi que les inscriptions (qui concernent 4 pièces ici) et les citations. On ne peut que souligner l'élégance de la traduction qui n'est jamais un exercice facile lorsqu'il s'agit d'épigrammes dont il faut garder la légèreté et l'énergie ramassée. L'annotation est assez abondante, précise et informée. Elle contient de nombreux parallèles toujours éclairants pour situer telle épigramme dans une tradition ou le traitement d'un lieu commun (par ex. la n. 1 p. 45-46 ou la n. 159 p. 64) ; elle se fait parfois (par ex. la n. 51 p. 50-51) de manière très utile le point sur les controverses interprétatives d'une pièce précise. Sans faire un commentaire suivi des différents poèmes, l'annotation réunit un important matériel pour guider la lecture et susciter l'interprétation. L'index des noms d'auteurs en fin de volume est en même temps un survol bibliographique appréciable pour une première approche. Ce volume est donc précieux en ce qu'il vient heureusement achever l'édition de l'*Anthologie Palatine* dans la CUF. Il vient ajouter une pierre importante dans l'édifice en construction permanente des lectures contemporaines de l'épigramme. Christophe CUSSET

Benjamin ACOSTA-HUGHES, Luigi LEHNUS & Susan STEPHENS (Ed.), *Brill's Companion to Callimachus*. Leyde, Brill, 2011. 1 vol. 16,5 x 24,5 cm, XVIII-708 p. (BRILL'S COMPANIONS IN CLASSICAL STUDIES). Prix : 184 €. ISBN 978-90-04-15673-9.

Être l'objet d'un volume des *Brill's Companions in Classical Studies* revient pour un auteur grec ou latin à une sorte de consécration, puisque c'est le signe que son œuvre suscite l'intérêt de nombreux chercheurs. Les *Brill's Companions in Classical*